

*Lathyrus vivanii* P. Montserrat-Recoder aux Pyrénées occidentales (\*)

par P. MONTSERRAT-RECODER

Centro pirenaico de biologia experimental, Jaca

**Résumé.** L'auteur rappelle les caractères et définit les affinités du *Lathyrus vivanii*, espèce récemment découverte et décrite.

**Summary.** *Lathyrus vivanii* is described and its affinities with the *L. alpestris* - *L. montanus* group are delimited.

\*  
\* \*

Connue depuis de nombreuses années puisque repérée par mon ami Jean Vivant dès 1966 au Pic de Sesques en vallée d'Ossau et trouvée par nous en 1967 au Pic d'Escaurre en Navarre, le *Lathyrus vivanii* ne fut décrit que récemment (P. Montserrat-Recoder, 1980).

Cette plante est proche de *L. montanus* Bernh. et de *L. alpestris* Kit. Elle diffère du *L. montanus* (P.W. Ball, 1968) par sa robustesse et sa pubescence caulinare et foliaire et par les dents du calice plus longues et plus triangulaires, ainsi que par ses fleurs plus grandes, mais en inflorescences moins denses. Enfin, la gousse, papilleuse-hirsute, est plus longue et contient nettement plus de graines. Elle s'éloigne également du *L. alpestris* par son calice glabre, seulement poilu au bord des dents, par ses folioles plus larges atteignant 23 mm, légèrement acuminées, poilues sur la marge et sur les nervures de la face inférieure du limbe, ainsi que par la corolle plus longue (18-21 mm) à étendard violacé-purpureux, blanc à la base, à carène rouge-vineux, à calice long de 11 mm, renflé, gibbeux à la base.

Le *Lathyrus vivanii* a un rhizome longuement rampant, un peu lignifié, très entrelacé, épais, aux ramifications. Un autre caractère remarquable est la longue gousse de 50 à 70 mm sur 6-7, contenant 10-16 graines de couleur olivâtre, un peu tachées de brun, à hile atteignant le quart de la graine.

Cette espèce diffère aussi nettement du *L. vernus* (L.) Bernh. à la fois par la forme, la texture et la nervation des folioles.

L'écologie de l'espèce des Pyrénées occidentales est également nettement différente de celle des espèces proches. Elle habite les hautes mégaphorbiaies, en contre-bas et à l'ombre de falaises, surtout en terrains calcaires, souvent dans des sites de combes à neige profonde en hiver et au printemps, sur des sols constitués d'accumulation de débris et restant frais une partie de l'été. A l'inverse, le *L. montanus* existant dans la même région,

(\*) Communication présentée à la séance du 12 décembre 1980 par G. Aymonin. Manuscrit accepté pour publication le 14 février 1982.



*Lathyrus vivantii* P. Montserrat

1, base de l'appareil végétatif aérien. 2, tige fleurie. 3, infrutescence. 4, calice. 5, graines vues de face. 6, graine de profil.

recherche les sols lessivés, appauvris, à humus peu saturé, souvent en ambiance de callunaie marquant l'envahissement par la lande de forêts éclaircies.

Depuis la première récolte sur laquelle a été basé le type (J. Vivant, versant nord du Pic de Sesques, au dessus du vallon du Bitet, 1400 m, 15 juil. 1966), cette plante a été

trouvée en plusieurs stations : Vallée d'Ossau (Rocher d'Aran, Isabe, Jaut), Vallée d'Aspe (Pas d'Azun, Pas de l'Osque), Massif d'Anie, ainsi qu'en Navarre à Escaurre, Alanos, Agüerri, toujours entre 1200 et 1800 m d'altitude. Il semble que l'espèce ait besoin d'une assez forte humidité atlantique et nous n'avons pratiquement jamais observé de fructifications mures sur le versant espagnol des Pyrénées.

Cette endémique des Pyrénées occidentales a une aire proche de quelques autres espèces caractéristiques de cette zone : *Thalictrum macrocarpum*, *Buglossoides gastonii*, *Androsce hirtella* ; on la trouve fréquemment en compagnie de *Salix pyrenaica*, *Polygonum viviparum*, *Veronica ponaë*, *Bartsia alpina*, *Aconitum lamarkii* qui ont une écologie similaire.

Je remercie vivement M. Marcel SAULE de son aide pour la mise au point du texte et le dessin de la plante.

#### BIBLIOGRAPHIE

- BALL P.W., 1968.- *Lathyrus*, dans T.G. Tutin, V. Heywood et coll., Flora Europaea 3, 136-143.  
MONTSERRAT-RECODER P., 1980.- *Lathyrus vivantii* P. Monts., sp. nov. Bull. Soc. bot. Fr., Lettres bot., 127, 517-518.